

OBLIQUE

--

Josette Taramarcas

Traces

Exposition

du 05.04 au 10.05.25

--

Galerie Oblique

Grand-rue 61

1890 St-Maurice

--



Créer
c'est jeter une passerelle
entre les coeurs et les âmes
par dessus le temps,
la distance et la fragilité
des destinées humaines.

Paul Maret

Sculpteure de mémoire

Donner à voir l'invisible. Ou tout au moins tenter
de l'approcher, le toucher du doigt. Ou du cœur.
Faire vivre l'absence. Ou autant que possible, la
rendre perceptible, sensible, presque palpable.

Entre l'absence et l'ailleurs, Josette Taramarcas
se fait sculpteure de mémoire; graveuse de traces
et empreintes; tisseuse de liens; conteuse et
metteuse en scène d'une histoire intime autant
qu'universelle. Elle déroule ici à petites- ou
grandes- touches silencieuses un récit de vie tout
en métaphores allusives et images laconiques qui
laissent une grande place au vide et au silence,
mais un vide plein de sens et un silence tout
bruisant de vie.

L'ombre de Paul est omniprésente. Paul l'auteur
dramatique, écrivain et metteur en scène. Paul
son compagnon de vie et de travail avec qui elle a
conçu et réalisé des scénographies et décors pour
la troupe des Vilains Bonzhommes à la Belle Usine
de Fully. Paul qui lui a été enlevé brutalement en
mai 2023.

Après sa disparition, voilà que reviennent
les leitmotivs qui hantent l'œuvre de Josette,
revisités par l'absence et l'idée de l'ailleurs:
la figure féminine qui incarne son regard sur le
monde; la forme triangulaire stylisant la montagne
qui façonne le paysage et la vision du monde de
ceux qui y vivent; la symbolique de la maison comme
lieu de refuge et de mémoire ou comme métaphore de
l'âme; les traces et empreintes qui tatouent les
sols de nos rues; les personnages et les rangées
de têtes en argile pigmenté qui déclinent les
histoires à la fois singulières et collectives de
porteurs de mémoire, de passagers de la vie, de
déracinés et de migrants.



Ils sont rejoints par deux installations monumentales. En bas, dans la haute pièce nue et recueillie, une table et une chaise vides occupent à elles seules tout l'espace. Sauf qu'elles sont en papier et qu'elles ont pris une forme presque organique. Fantôme d'un passé encore si proche! Celui qui écrivait, assis sur l'une et appuyé sur l'autre, n'est plus là qu'en creux, dans les couches du papier et les plis du temps.

En haut, une étrange météorite noire obstrue tout l'étage, tombée d'on ne sait quel ailleurs. On peut tout juste se glisser autour d'elle pour aller, par une faille, apercevoir à l'intérieur l'abri imprenable d'une petite maison toute de lumineuse et mystérieuse clarté.

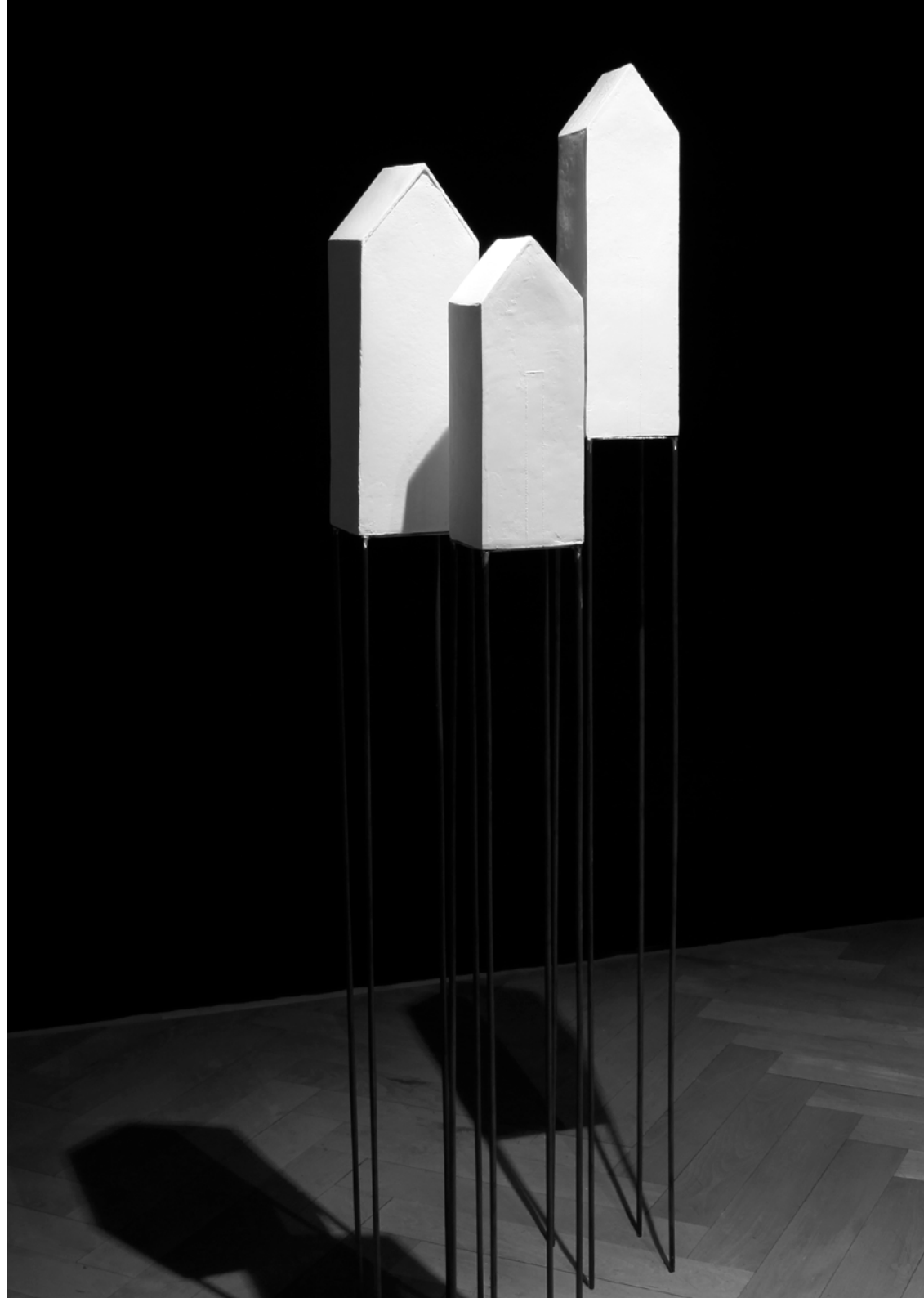
Josette est poreuse et empathique à tout ce qui l'entoure, les êtres comme les lieux. Elle les absorbe, les réinterprète et nous les offre en partage. Son travail a une composante conceptuelle, mais il est avant tout de l'ordre de l'instinct et de l'intuition, porté par une nécessité impérieuse, une générosité pudique et une poésie elliptique et rêveuse.

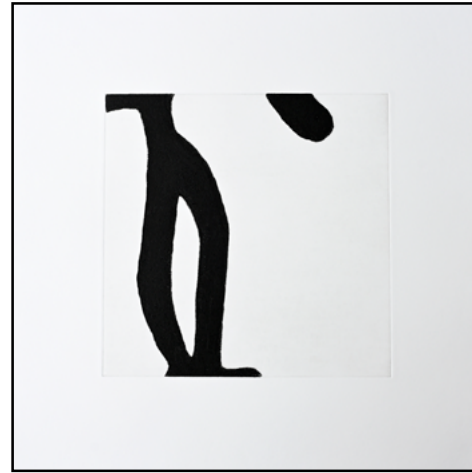
Françoise Jaunin



Arche, 2022, grès et porcelaine, 24x30x9cm

Maisons pilotis, 2014, porcelaine et métal, 170x40x36cm, 48x13x12,5 cm.





Le chant des pistes, 2025,
carborandum sur papier Zerkall Alt Bern, 50x50cm



Le chant des pistes, 2024, grès, 27.5x27.5x2cm

Absence, 2025, installation, papier et carton, 88x220x155cm





Ailleurs, l'autre monde, 2025, bois et papier, 270x460x260cm, détail

Sans titre, 2022, grès et porcelaine, 89x30x23cm



